

Aquitaine

Le vin et les femmes, une histoire de partage

Créé en janvier 2006 par Corinne Hennequin et deux de ses amies, Carole et Sandrine, le Club L & Vin rassemble une cinquantaine de femmes d'horizons et d'âges très divers mais ayant une envie commune : connaître le vin sous toutes ses facettes.

AQUITAINE

Le vin et les femmes, une histoire de partage

Créé en janvier 2006 par Corinne Hennequin et deux de ses amies, Carole et Sandrine, le Club L & Vin rassemble une cinquantaine de femmes d'horizons et d'âges très divers mais ayant une envie commune : connaître le vin sous toutes ses facettes.

L'idée de créer un club réunissant exclusivement des femmes autour du vin est venue à sa fondatrice, Corinne Hennequin, il y a quelques années : « J'avais participé à un concours, le Wine Women Awards, en 2005. Je faisais partie des cinq finalistes dans la catégorie amateur. Le déclic a été la convivialité partagée entre femmes lors de cette manifestation. Cela m'a désinhibée et décomplexée de pouvoir parler de vin entre femmes. Les autres lauréates faisaient partie de clubs de dégustations. »

Connaître l'influence du terroir, du cépage, du climat, la patte du viticulteur, savoir pourquoi tel vin a tel arôme... « Avoir des réponses à ces questions plutôt que parler technique, c'est cela qui m'intéressait », précise-t-elle.

L'idée commence à germer dans la tête de Corinne qui en parle à deux de ses amies, Sandrine et Carole.



Les trois fondatrices du club L & Vin : au milieu, Corinne, entourée de Carole (à gauche) et de Sandrine (à droite).

« Nous avons envie de nous retrouver entre femmes pour parler du vin sans complexe. Souvent, nous les femmes, nous sommes complexées alors que nous aimons le vin. Ce sont ces femmes-là qui intègrent notre club L & Vin. »

Pour Corinne Hennequin, ces freins viennent souvent du fait que « dans ce monde du vin, ce sont les hommes qui incarnent le savoir, c'est l'homme qui choisit. Socialement, le choix du vin n'était pas celui de la femme. Et pourtant, 75 % des achats de vins en grande surface sont faits par des femmes. Dans les années 1990, le marketing du vin a commencé à travailler le critère graphique pour attirer les femmes. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, elles ne sont pas forcément attirées par une étiquette rose mais se tournent souvent vers des valeurs sûres. »

Le club L & Vin s'est fixé un nombre limité d'adhérentes - cinquante - afin de garder un côté convivial. « Très vite, nous sommes arrivées à la cinquantaine et la liste d'attente est copieuse (27 personnes actuellement). Entre sept et dix femmes partent chaque année, la plupart parce qu'elles sont enceintes, en sachant qu'elles sont prioritaires pour revenir. »

Les membres du club L & Vin se réunissent toutes les six semaines dans un restaurant chaque fois différent de Bordeaux ou de son agglomération. « Ces rencontres se font en deux parties : la première est pédagogique, avec un spécialiste du vin, toujours une femme qui peut être une viticultrice, une œnologue, une négociante, une propriétaire... Elles viennent présenter et faire partager leur(s) vin(s), la situation géographique, le cépage... C'est la carte d'identité du vin. Trois vins représentatifs de l'appellation concernée sont ensuite présentés et dégustés. Puis, le dîner arrive avec les mets qui se marient avec les vins à l'honneur ce soir-là », explique Corinne Hennequin.

Les vins présentés sont issus de régions et appellations très différentes, aussi bien du vignoble bordelais que du Jura, voire d'Italie ou ailleurs.

En cinq ans, il n'y a jamais eu les mêmes types de vin, sauf une fois mais avec des intervenantes différentes. « Nous cherchons avant tout la qualité des intervenantes », insiste la fondatrice.

Les femmes adhérant à L & Vin sont issues d'horizons professionnels très différents : beaucoup travaillent dans la communication et le marketing. Mais on y trouve également des banquières, des femmes issues du monde de l'assurance, des informaticiennes, des traductrices, des graphistes, des peintres, des brodeuses, des esthéticiennes, etc. La plupart sont des femmes actives mais il y a aussi quelques retraitées. La palette des âges varie entre la vingtaine et la soixantaine, mais la tranche la plus représentée est celle des 35-45 ans.

Le fait que les intervenants soient exclusivement des femmes est un atout, selon la fondatrice de L & Vin : « Cela libère la prise de parole des femmes présentes dans la salle et leur permet de se lancer dans ce domaine, de poser des questions. Les femmes manquent de vocabulaire référentiel dans ce domaine mais leur référentiel en émotions est très riche. Ce sont les femmes qui sont toujours en cuisine depuis qu'elles sont toutes petites. Elles ont des référents olfactifs et gustatifs importants. Le langage qu'on utilise est très imagé. Elles parlent beaucoup plus du vécu et du quotidien que de technique. Du coup, elles sont très demandeuses de techniques concernant le vin afin de connaître les raisons qui ont amené un vin à être de telle manière et pas d'une autre. »

Est-ce que les femmes ont des qualités pour apprécier le vin différentes de celles des hommes ? Selon Corinne Hennequin, « des études

ont montré que les femmes ont des aptitudes œnologiques spécifiques, avec un palais plus développé que les hommes pour identifier les saveurs et les odeurs. On sait que plus on fait des efforts pour déguster et plus on développe ces aptitudes. À force de s'entraîner, les femmes de L & Vin sont devenues connaisseuses. Du coup, quand elles vont au restaurant avec leurs maris, ces derniers disent au sommelier que c'est leur femme qui choisit. Il se pourrait que maintenant, ce soit les maris qui soient intimidés à l'heure de choisir un vin ! »

Une fois par an, le club L & Vin organise une sortie avec les maris et, désormais, les enfants. Cette année, elle a eu lieu en juin avec une randonnée dans l'Entre-deux-Mers, un pique-nique et une dégustation. Un atelier vendange, une randonnée dans Saint-Emilion ou une sortie avec les viticultrices Les Alléor ont été les autres sorties des années précédentes.

Apprendre et partager

S'il y a deux mots qui reviennent souvent quand on demande ce que les femmes attendent en intégrant L & Vin, c'est le partage et la convivialité. Pour Isabelle Rey-Houry, membre de ce club, l'univers du vin est « évident. Je suis Bourguignonne d'origine et j'ai grandi en Touraine. Je suis venue à Bordeaux pour faire des études et c'est dans cette région que j'habite et que je travaille. Le vin fait partie de ma vie depuis toujours, même si je n'ai pas eu du vin dans mon biberon ! J'ai une sensibilité du vin de par moi-même mais aussi enrichie par mon travail car, avant de travailler dans la communication, j'avais travaillé dans le vin. J'ai aussi suivi un cours d'initiation à la dégustation au CIVB (Conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux). J'ai même créé une association dont le nom, Potes, foot

et vin, montre mon attachement à ce milieu. »

Avant de pouvoir faire partie de L & Vin, elle a dû, comme beaucoup d'autres, attendre. « J'ai d'abord été sur liste d'attente, puis, entretemps, j'ai eu une deuxième grossesse avant d'adhérer et là, je viens de demander à nouveau mon adhésion. En intégrant ce club, je cherchais tout d'abord à me faire plaisir à déguster et à continuer à apprendre. L & Vin rassemble le partage et la connaissance du vin. Ce n'est jamais fini car avec le vin, on a toujours des choses à apprendre. De plus, entre le travail et les enfants, c'est bon de prendre un moment à soi dans une ambiance très conviviale comme celle de L & Vin. »

Sophie Gaillard, l'une des membres de longue date, a elle aussi dû attendre avant de devenir membre de L & Vin : « Cela m'amusait de faire partie de ce club car, jusque-là, j'avais fait des dégustations toujours dans le cadre de mon travail et toujours avec des vins de Bordeaux. L & Vin me donnait l'occasion de découvrir des appellations d'ici et d'ailleurs : Loire, Alsace, Bourgogne, Porto, Amérique du sud, etc. »

Sophie Gaillard souligne la qualité des interventions de toutes les femmes qui ont participé à la présentation de ces vins. « Je pense, entre autres, à Bénédicte Trocard, propriétaire exploitante à Fronsac, qui, malgré son très bon niveau de connaissance du vin, sait se mettre à la portée de toutes. Ces interventions nous permettent de découvrir d'autres régions et d'autres pays à travers leurs viticultrices. Cela donne envie d'aller découvrir ces vignobles. »

Pour Sophie, les trois meilleurs souvenirs de ces interventions sont « celles consacrées aux Porto, aux différents sauvignons selon les pays et le mariage des mets asiatiques avec des vins de Bordeaux ».

Anna DAVID



Chaque rencontre est un moment de partage du savoir dans une ambiance conviviale.



Les spécialistes intervenant dans ces soirées-dégustations sont exclusivement des femmes.